

LA CONCENTRATION DU POUVOIR DANS LE SYSTÈME ALIMENTAIRE MONDIAL



AT1
SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

AVRIL | 2019

Qui tire profit? 2019

ET LA MENACE DES BIG DATA



Les Amis
de la Terre
International

Mobiliser résister transformer

LA CONCENTRATION DU POUVOIR DANS LE SYSTÈME ALIMENTAIRE MONDIAL

amis de la terre international
AVRIL | 2019

LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES AMIS DE LA TERRE DE LA TERRE EST LE PLUS GRAND RÉSEAU ENVIRONNEMENTAL DU MONDE, RÉUNISSANT 75 GROUPES MEMBRES NATIONAUX ET ENVIRON 5.000 GROUPES MILITANTS LOCAUX SUR TOUS LES CONTINENTS. AVEC PLUS DE 2 MILLIONS DE MEMBRES ET DE SYMPATHISANTS DANS LE MONDE, NOUS FAISONS CAMPAGNE SUR LES QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES ET SOCIALES LES PLUS URGENTES DU MOMENT. NOUS REMETTONS EN QUESTION LE MODÈLE ACTUEL DE MONDIALISATION DE L'ÉCONOMIE ET DES ENTREPRISES, ET NOUS PROMOUVONS DES SOLUTIONS QUI CONTRIBUERONT À CRÉER DES SOCIÉTÉS ÉCOLOGIQUEMENT DURABLES ET SOCIALEMENT JUSTES.

NOTRE VISION EST CELLE D'UN MONDE PACIFIQUE ET DURABLE BASÉ SUR DES SOCIÉTÉS VIVANT EN HARMONIE AVEC LA NATURE. NOUS ENVISAGEONS UNE SOCIÉTÉ DE PERSONNES INTERDÉPENDANTES VIVANT DANS LA DIGNITÉ, L'INTÉGRITÉ ET L'ÉPANOUISSEMENT DANS LAQUELLE L'ÉQUITÉ ET LES DROITS HUMAINS ET DES PEUPLES SONT RÉALISÉS. CE SERA UNE SOCIÉTÉ FONDÉE SUR LA SOUVERAINETÉ ET LA PARTICIPATION DES PEUPLES. ELLE SERA FONDÉE SUR LA JUSTICE SOCIALE, ÉCONOMIQUE, DE GENRE ET ENVIRONNEMENTALE ET SERA EXEMPTÉ DE TOUTE FORME DE DOMINATION ET D'EXPLOITATION, COMME LE NÉOLIBÉRALISME, LA MONDIALISATION DES ENTREPRISES, LE NÉOCOLONIALISME ET LE MILITARISME. NOUS CROYONS QUE L'AVENIR DE NOS ENFANTS SERA MEILLEUR GRÂCE AUX ACTIONS QUE NOUS MENONS.

Auteur principal : Camiel Donicie. **Remerciements :** Le présent document d'information fut publié en avril 2019 dans la série 'Qui tire profit?', avec le soutien financier de Pain pour le monde (Brot für die Welt). Les Amis de la Terre International sont les seuls responsables des opinions et points de vue ci-inclus.

Design: www.onehemisphere.se.

www.foei.org/fr

mobiliser résister transformer

Les Amis de la Terre International
Secrétariat
P.O.Box 19199, 1000 GD Amsterdam
les Pays-Bas

Téléphone : +31 (0)20 6221369
Suivez-nous sur : twitter.com/foeint
facebook.com/foeint



LA CONCENTRATION DU POUVOIR DANS LE SYSTÈME ALIMENTAIRE MONDIAL ET LA MENACE DES BIG DATA



Les mégafusions et les acquisitions ont abouti à une concentration du pouvoir sans précédent d'un bout à l'autre de la chaîne alimentaire mondiale. La souveraineté alimentaire de centaines de millions de personnes est en jeu, et la situation va probablement empirer avec l'introduction des nouvelles technologies et des mégadonnées (*big data*) dans la production, la distribution et la vente au détail de l'agroalimentaire.

Un petit groupe de géants de l'agroalimentaire contrôle à présent de gros secteurs de la chaîne alimentaire industrielle, qui vont de la production d'engrais et de pesticides, de la génétique du bétail et des machines agricoles à la distribution de matières premières agricoles, au traitement et à la vente au détail des aliments. Bien que les fusions et les acquisitions dans le système alimentaire ne soient pas nouvelles, naguère encore ces marchés étaient surtout conclus entre grandes entreprises du même secteur. À présent, ils concernent des secteurs divers de toute la chaîne de valeur, renforçant ainsi le contrôle qu'exercent les principaux protagonistes sur ce qui est produit et consommé, sous quelles conditions, et à quel prix.

Un exemple frappant de cette 'intégration verticale' est la fusion des producteurs de produits chimiques agricoles et des producteurs de semences. Suite aux mégafusions de 2017-2018, quatre entreprises contrôlent maintenant à elles seules deux tiers des ventes mondiales de semences, et quatre entreprises contrôlent environ 70 % des ventes

mondiales de produits chimiques agricoles. Des quatre entreprises de chaque liste, trois sont les mêmes : Bayer (qui comprend Monsanto), CortevaAgriscience (autrefois DowDuPont) et Syngenta (qui appartient à ChemChina). (ETC Group, 2018a)

Ces oligopoles renforcent le modèle de la production industrielle d'aliments et aggravent ses répercussions sociales et environnementales, ressenties d'abord et surtout par les petits exploitants, les peuples indigènes, les pêcheurs et les pastoralistes du monde entier. Poussés par un appétit toujours croissant de ressources naturelles, les entreprises et les investisseurs qui sont derrière le système alimentaire industriel leur refusent le droit à l'alimentation et aux moyens d'existence en accaparant et en polluant leurs terres, leurs pêches, leurs forêts et leur eau. Quand on ne les expulse pas de leurs territoires, le seul choix qui leur reste est d'accepter des contrats d'exploitation défavorables ou des emplois mal payés, souvent saisonniers.

En un processus que le terme 'financiarisation' de la nature qualifie le mieux, les institutions financières sont devenues un moteur considérable des fusions et des acquisitions le long des différents maillons de la chaîne alimentaire industrielle. Le secteur financier a intensifié sa mainmise sur l'agriculture après la crise financière mondiale de 2007–2008, lorsque les investisseurs se sont tournés en masse vers la terre et les produits agricoles. L'importance de la

LA CONCENTRATION DU POUVOIR DANS LE SYSTÈME ALIMENTAIRE MONDIAL ET LA MENACE DES BIG DATA

TABLE 1 | POURCENTAGE DES ACTIONS DES 'GRANDS SIX' DÉTENUES PAR DE GRANDS FONDS DE GESTION D'ACTIFS

	MONSANTO	BAYER	DOW	DUPONT	SYNGENTA	BASF
BlackRock	5.76%	10.09%	6.11%	6.61%	6.00%	8.30%
Capital Group	2.68%	3.68%	3.60%	10.69%	4.01%	0.91%
Fidelity	3.12%	1.71%	1.17%	3.54%	0.21%	0.50%
The Vanguard Group, Inc.	7.33%	2.30%	6.27%	6.87%	2.28%	2.31%
State Street Global Advisors	4.63%	0.50%	4.14%	5.01%	0.40%	0.45%
Norges Bank Investment Management (NBIM)	0.81%	1.64%	0.43%	0.63%	1.75%	3.00%
% Owned by the Top 6 Firms Before Mergers	24.34%	19.93%	21.72%	33.36%	14.65%	15.47%

SOURCE : BASE DE DONNÉES DE THOMSON REUTERS (POURCENTAGE D' ACTIONS AU 31 DÉC. 2016), CITÉE PAR CLAPP (2017).

place occupée par le secteur financier a eu comme résultat que davantage de terres, de produits agricoles et de produits financiers complexes tels que les produits dérivés sont devenus des valeurs commercialisables sur les marchés mondiaux.

En achetant des valeurs, les investisseurs privés, les fonds spéculatifs et les gestionnaires d'actifs des fonds de retraite et d'autres investisseurs institutionnels ont obtenu beaucoup d'influence sur la stratégie de l'agro-industrie. Qu'ils cherchent des bénéfices rapides ou sur le long terme, les investisseurs ont tendance à faire pression pour obtenir des fusions et des rachats afin d'accroître leurs profits. La faiblesse des taux d'intérêt pendant une décennie a certainement favorisé ces opérations, les prêts étant devenus très bon marché. (IPES-Food, 2017)

La concentration dans les secteurs des produits agrochimiques et des semences déjà mentionnée est un exemple de cette poussée du secteur financier vers la consolidation. En 2016, avant que les mégafusions d'entreprises agrochimiques ne transforment les « Grands six » en « Grands quatre », les six principaux gestionnaires d'actifs possédaient entre 15 et 33 pour cent des actions chez Monsanto, Bayer, Dow, DuPont, Syngenta et BASF. (Clapp, 2017)

LES NOUVEAUX MOTEURS DE LA CONCENTRATION

La vague de consolidation dans le système alimentaire mondial est encore poussée surtout par le secteur financier. Cependant, un autre moteur puissant est en train de surgir, sous la forme de nouvelles technologies perturbatrices. En particulier, l'apparition soudaine de la 'plateforme de mégadonnées (Big Data)' a le potentiel de chambouler la dynamique des pouvoirs au sein du système alimentaire industriel, et ses conséquences pourraient aller bien au-delà.

Les Big Data sont des ensembles massifs de données qui peuvent être rassemblées, analysées et réinterprétées – qu'elles soient anciennes ou actuelles – afin d'en extraire des renseignements d'importance commerciale. Dans le système alimentaire industriel, cela peut inclure de l'information sur les conditions météorologiques historiques, sur les prix du marché, sur les rendements, les sols, la distribution et ainsi de suite. De nouveaux

acteurs, tels que les géants de la technologie, lâchent leurs algorithmes sur le système alimentaire industriel, tandis que les entreprises agroalimentaires traditionnelles examinent la chaîne de haut en bas d'un œil inquiet et achètent des start-up ou des concurrents pour s'assurer de ne pas être perdants.

Le marché mondial des produits agricoles offre un exemple clair de la façon dont ceci pourrait affecter la dynamique de pouvoir du système alimentaire industriel. Ce marché a toujours été entre les mains d'une poignée d'acteurs mondiaux qui contrôlent l'entreposage et l'expédition. Grâce à leur position exceptionnelle et à leur connaissance du marché, des négociants tels que Archer Daniels Midland, Bunge et Cargill ont bénéficié d'énormes avantages concurrentiels sur d'autres entreprises de la chaîne alimentaire industrielle. Avec l'arrivée des Big Data, ces avantages pourraient disparaître grâce à l'extraction de données de grande valeur concernant toute la chaîne, allant de la production, la commercialisation et la distribution au traitement et aux préférences des consommateurs.

Comme l'expliquent les chercheurs canadiens d'ETC Group, « Le gros problème que pose la plateforme de Big Data est que la technologie transfère soudain l'avantage commercial aux entreprises qui possèdent le plus de données et qui sont les plus capables de les manipuler... Les conséquences sont extraordinaires : Alibaba et Google conseillent les agriculteurs chinois sur l'élevage et le commerce des cochons ; Amazon non seulement distribue des produits alimentaires mais achète des chaînes d'épicerie ; des entreprises mondiales de machines agricoles (John Deere, AGCO et Kubota) se servent de leurs Big Data pour s'associer avec les entreprises de produits chimiques et de semences récemment fusionnées (Bayer, CortevaAgriscience, Syngenta et BASF) et, à l'autre bout de la chaîne alimentaire, Walmart, Carrefour, Unilever et Nestlé profitent de leurs mégadonnées pour se faufiler le long de la chaîne et négocier directement avec les agriculteurs. » (ETC Group, 2018a)

Ainsi, la plateforme de Big Data encourage et même exige la concentration d'entreprises. Plus une entreprise réussira à accumuler, analyser, manipuler et monopoliser de l'information, plus il lui sera facile de tenir ses concurrents à l'écart et de générer le plus de bénéfices. Les sociétés – et surtout leurs actionnaires –

LE HARDWARE ET LE SOFTWARE DE LA PLATEFORME DE BIG DATA – L'AGRICULTURE SANS AGRICULTEURS

Robots, capteurs et intelligence artificielle. S'il n'en tient qu'à l'agro-industrie, l'avenir de l'agriculture ne réside que dans la multiplication des drones, des robots, des véhicules autonomes et d'autres types d'automatisation. Tous équipés de capteurs et d'intelligence artificielle, ils réunissent des données sur l'état du sol, des cultures et du temps, lesquelles permettent de choisir le moment de planter, de récolter et d'appliquer des engrais ou des pesticides. Ces décisions n'ont plus besoin d'être prises sur place par les agriculteurs, elles peuvent l'être dans une salle de réunion ou même sans intervention humaine, à partir d'algorithmes et de données historiques.

Blockchains et dark pools. Un exemple de la façon dont les mégadonnées sont déjà utilisées dans la chaîne alimentaire industrielle est le système de blockchain ou chaîne de blocs, que l'on connaît surtout pour son rôle dans le minage de cryptomonnaies telles que Bitcoin. Les chaînes de blocs peuvent être utilisées pour éliminer les intermédiaires, numériser les processus de distribution et suivre les produits agricoles de leur source à leur destination finale. Les agro-industries, les entreprises alimentaires et les institutions financières peuvent réduire leurs coûts de transaction de jusqu'à 40 % en utilisant des chaînes de blocs ; par conséquent, ces chaînes de blocs vont probablement prendre une part considérable dans les transactions futures de la chaîne alimentaire

industrielle. Des contrats impliquant l'utilisation de blockchains figurent aussi dans les « dark pools », des plateformes d'échange de valeurs sur l'internet qui sont devenues populaires chez les négociants pour leurs opérations privées concernant des produits agricoles et autres. Ces arrangements commerciaux cachent toute information sur leur valeur et sur les parties concernées, jusqu'à ce que le marché ait été conclu. Par conséquent, c'est à peine si les États sont en mesure de surveiller les mouvements de la bourse de marchandises, ce qui risque de compromettre la sécurité alimentaire lorsque les pays dépendent de l'importation d'aliments

La biologie de synthèse et la correction du génome. D'autres opportunités d'investissement pour les géants de l'agroalimentaire sont en train d'apparaître dans le domaine de la biologie de synthèse ou SynBio. Celle-ci concerne une nouvelle génération d'ingénierie génétique qui est en train de devenir un domaine de recherche en développement rapide ; certains estiment que, d'ici à 2020, elle sera devenue une industrie de 40 milliards de dollars. Ignorant les aspects dangereux de ce nouvel ensemble de technologies, l'industrie agroalimentaire considère l'ajustement de l'ADN au moyen de la 'correction génomique' et du 'forçage génétique' comme un moyen prometteur de se débarrasser des ravageurs, d'introduire des traits nouveaux dans les plantes ou les animaux, et de produire des ingrédients, des saveurs, des parfums et toutes sortes de choses alimentaires dans des conditions contrôlées en usine. (ETC Group 2018 et 2018a)

éprouvent le besoin de se fusionner entre secteurs pour veiller à ce que leurs concurrents ne contrôlent pas plus d'information qu'elles.

Dans le sens de ces nouvelles tendances, la production d'aliments est de plus en plus numérisée : les intrants alimentaires ou agricoles sont transformés en information numérique et en marchandises. (RTFN Watch, 2018) Un exemple qui tombe à point est celui de DivSeek, une initiative controversée financée en partie par de grandes sociétés pour collecter des données génétiques sur des semences du monde entier. Bien qu'elle soit présentée comme un 'effort des communautés' pour 'accroître la productivité, la durabilité et la résilience des cultures et des systèmes agricoles', les critiques soutiennent que cette initiative ne protège pas les droits des agriculteurs et des paysans, et qu'elle fraie le chemin aux multinationales de l'agroalimentaire pour breveter des semences et modifier les gènes des cultures agricoles. (IPC, 2017)

LES CONSÉQUENCES POUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Accaparement de terres, perte de biodiversité, détérioration des sols, pollution, déboisement, alimentation mauvaise pour la santé, conditions de travail épouvantables : les problèmes associés au système alimentaire industriel ont été largement dénoncés. Fait alarmant, les circonstances pour les petits producteurs du monde – qui sont encore responsables de plus de 70 % de la production

alimentaire mondiale (ETC Group, 2017 ; FAO 2014) – risquent de devenir bien plus mauvaises à mesure qu'avance la concentration du pouvoir dans la chaîne alimentaire mondiale. Si l'on y ajoute l'apparition des technologies informatiques perturbatrices déjà mentionnées, on obtient un cocktail toxique en préparation.

Suivant le groupe d'experts d'IPES-Food, on peut trouver huit effets négatifs généraux de la concentration dans le système alimentaire industriel, qui vont de l'exploitation et la diminution de l'autonomie des petits exploitants au contrôle de l'information et à la détermination des politiques agricoles et commerciales. (IPES-Food, 2017)

La réduction des revenus des agriculteurs. 'L'efficacité' des économies d'échelle se traduit en général par une hausse des prix des intrants tels que les semences et les engrais, tandis que les agriculteurs obtiennent des prix plus faibles pour leur production. La concentration soumet à davantage de pression les revenus des agriculteurs, car les acteurs les plus puissants se servent de leur énorme pouvoir de négociation pour déterminer les prix aux deux bouts de la chaîne alimentaire. Il est important de noter que les aliments 'bon marché' ainsi produits ne se traduisent que rarement par des prix plus bas pour les consommateurs, et que ceci est une bonne façon d'évaluer la durabilité d'un système alimentaire ; les profits finissent souvent dans les poches des acteurs les plus puissants de la chaîne et dans celles de leurs actionnaires.

LA CONCENTRATION DU POUVOIR DANS LE SYSTÈME ALIMENTAIRE MONDIAL ET LA MENACE DES BIG DATA

La diminution de l'autonomie des agriculteurs. La concentration du pouvoir dans la chaîne ne réduit pas seulement les revenus des agriculteurs, elle réduit aussi leur autonomie et les soumet à de plus grands risques et incertitudes. Les agriculteurs n'ont souvent d'autre issue que d'accepter des arrangements contractuels défavorables qui limitent leurs possibilités de choisir leur mode de production et les enferment dans un cercle d'endettement et de dépendance.

L'amoindrissement des possibilités d'innovation. De façon générale, la concentration du pouvoir n'est pas favorable à l'innovation. Même si les géants de l'agroalimentaire dépensent de plus en plus d'argent dans la recherche et le développement (alors que les fonds affectés à la recherche par les gouvernements diminuent) et se présentent comme des 'pionniers', leurs stratégies sont souvent défensives plutôt qu'innovantes. Au lieu de développer de nouvelles idées, ils investissent de manière à repousser les concurrents et les réglementations et à protéger leurs propres intérêts. Suivant la même logique, ils absorbent les start-up.

La modération des prétentions à la durabilité. La consolidation actuelle du système alimentaire industriel peut aussi affaiblir les engagements des grandes entreprises concernant la durabilité et la santé de la population. En réponse aux tendances des consommateurs, les gros acteurs s'emparent des petites entreprises qui produisent des aliments sains ou qui ont des antécédents authentiquement bons en matière de durabilité. De nombreux exemples montrent que ces engagements deviennent creux peu après l'achat de ces petites entreprises. (Smithers, 2017 ; Cornucopia, 2013). En outre, des études révèlent que la participation des grandes entreprises agroalimentaires à la mise en œuvre d'initiatives durables aboutit souvent à un assouplissement des normes. (Jaffee & Howard, 2010)

Le contrôle de l'information. Les agriculteurs et les paysans réunissent de l'information sur leurs cultures, leurs sols et leurs animaux depuis des milliers d'années, pour s'en servir dans leurs propres communautés ou, depuis quelque temps, à des fins scientifiques. Avec l'application de détecteurs dans les machines agricoles et les drones, cette information finit par se retrouver dans les bases de données des grandes entreprises agroalimentaires, de sorte que le déséquilibre des pouvoirs est renforcé à leur avantage. Les agriculteurs qui veulent suivre le rythme de l'agriculture basée sur des données numériques et à grand renfort de capitaux ont besoin de s'agrandir et de s'endetter pour avoir des machines spécialisées, ce qui donne encore plus d'élan à la monoculture industrielle. D'autres sont tout simplement obligés à abandonner l'agriculture.

Les risques pour l'environnement et la santé. L'avenir de la productivité et de la résilience de notre agriculture est en danger à cause de l'agriculture industrielle. Responsable d'une bonne partie des émissions de gaz à effet de serre provoquées par l'homme, la chaîne alimentaire industrielle est une des causes principales du changement climatique. (GRAIN et LVC, 2014). Ses effets sont déjà

visibles dans les champs, où les sécheresses et les fortes pluies sont en train de provoquer des pertes de rendement dans le monde entier. Une plus forte consolidation de la chaîne industrielle ne fera qu'aggraver ces effets, surtout dans les pays du Sud. D'autres risques pour l'environnement et la santé humaine découlent du fait que l'industrie se centre sur un nombre limité de plantes et d'espèces à commercialiser, ce qui provoque une diminution de la diversité génétique et une intensification de l'apparition de ravageurs et de maladies. L'utilisation des OGM et du forçage génétique aggrave encore ces risques.

Les abus dans le domaine du travail. La tendance systématique à produire au moindre coût possible fait que les chaînes d'approvisionnement mondiales se caractérisent, d'un bout à l'autre, par des violations des droits de l'homme et par l'exploitation des travailleurs. Elles transforment des paysans et des agriculteurs indépendants en travailleurs journaliers en situation de précarité, tandis que d'autres doivent assurer des tâches indignes dans le traitement et la distribution de produits alimentaires. Une plus forte concentration du pouvoir va probablement aggraver la situation des travailleurs de toute la chaîne, malgré tous les codes de conduite volontaires que les grandes entreprises promettent de respecter... sur le papier. Même si les fournisseurs sont informés qu'ils doivent se conformer à ces règles d'éthique, il est rare qu'ils le fassent.

L'influence sur les politiques et les pratiques. Les grandes entreprises qui dominent le système alimentaire industriel dépensent beaucoup d'argent à faire du lobbying pour influencer sur les politiques agricoles et commerciales et défendre le statu quo. Elles ont convaincu les décideurs que les économies d'échelle sont une condition préalable à l'innovation, et que ce sont elles qui nourrissent le monde. Ainsi, au lieu de viser le bien public, la gouvernance de nos systèmes alimentaires est de plus en plus déterminée par les intérêts d'une poignée de géants transnationaux de l'agroalimentaire.



Manifestation contre le forçage génétique pendant une conférence sur la biodiversité organisée par l'ONU en Égypte en novembre 2018.
© Amis de la Terre International

CONCLUSIONS SUR LES EFFETS RÉCIPROQUES DE LA CONCENTRATION DU POUVOIR ET DE LA TECHNOLOGIE

La concentration du pouvoir dans le système alimentaire industriel et l'apparition de technologies nouvelles et perturbatrices ont tendance à se renforcer mutuellement. Si rien ne change, la plateforme de Big Data servira surtout les intérêts de la chaîne alimentaire industrielle. Bénéficiant de l'appui du secteur financier et des politiques agricoles et commerciales, seules les grandes entreprises ont l'argent et les dimensions nécessaires pour en profiter vraiment. Leur position dominante sur le marché fonctionne comme un volant : elle leur permet de recueillir davantage de données et d'attirer davantage de capitaux, ce qui éperonne à son tour leur croissance. Plus leur position dans le système alimentaire mondial est forte, plus il devient difficile de les réglementer : elles sont tout simplement devenues 'trop grosses pour faire faillite', comme les banques qui ont été sauvées avec l'argent des contribuables suite à la crise financière de 2007–2008.

Si l'on n'arrête pas la concentration tout de suite, elle finira par détruire de grandes parties du réseau alimentaire paysan. Les petits exploitants courent un risque encore plus grand : celui d'être écrasés par des acteurs puissants de la chaîne, qui inondent les marchés d'aliments 'bon marché' et qui cherchent à empiéter sur leurs territoires pour satisfaire leur appétit de terres, d'eau et d'autres ressources naturelles. S'ils ne sont pas expulsés, ils seront obligatoirement colonisés par la chaîne alimentaire mondiale par d'autres moyens, comme des contrats d'exploitation accablants. D'une manière ou de l'autre, les systèmes alimentaires à petite échelle pourraient finir par succomber aux pressions de la chaîne, ce qui représenterait un danger grave pour la sécurité et la souveraineté alimentaires de millions de communautés surtout rurales.

L'AGROÉCOLOGIE

Or, les choses ne doivent pas forcément se passer comme cela. En exerçant une pression suffisante sur les gouvernements, nous pouvons obliger les décideurs à cesser de favoriser les géants de l'agroalimentaire. Nous pouvons enrayer leur influence en refusant toute nouvelle fusion et tout nouveau rachat qui aboutissent à davantage de concentration, en révisant les politiques agricoles et commerciales et en adoptant des réglementations strictes qui rendent les grandes entreprises responsables des violations des droits de l'homme où qu'elles aient lieu, comme on a dit pendant les négociations pour un traité de l'ONU sur les entreprises et les droits de l'homme. Il est nécessaire aussi de fermer la porte aux lobbyistes des transnationales et de rejeter les 'solutions' dangereuses et fausses proposées par l'agro-industrie, telles que l'agriculture 'intelligente vis-à-vis du climat' et le forçage génétique.

Nous pouvons choisir un avenir différent si nous rendons au peuple, surtout aux paysans et autres petits producteurs, le contrôle des systèmes alimentaires. À cette fin, nous devons

soutenir les petits exploitants en respectant et en protégeant leurs droits, conformément à la Déclaration sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales adoptée dernièrement par l'ONU, aux Directives du Comité de la sécurité alimentaire mondiale sur les régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts, à la Déclaration sur les droits des peuples indigènes de l'ONU et à d'autres instruments juridiques.

En plus de concrétiser les droits des petits producteurs d'aliments, il est évident qu'il nous faut des politiques publiques qui permettent de généraliser et d'intégrer l'agroécologie, considérée par beaucoup – dont un nombre grandissant de gouvernements et d'institutions internationales – comme une approche indispensable pour l'adoption de méthodes agricoles et alimentaires justes et durables. En plus d'être une science, un ensemble de pratiques et un mouvement social, l'agroécologie est un concept vivant qui continue d'évoluer et de s'adapter aux différents contextes. Elle puise dans les dimensions sociale, économique, politique et écologique et les intègre dans les connaissances et les pratiques ancestrales et coutumières des paysans, des peuples autochtones et des autres producteurs d'aliments à petite échelle.

Soutenir l'agroécologie n'implique absolument pas de renoncer aux progrès technologiques, mais il faut se demander qui va vraiment en profiter. Les petits exploitants qui pratiquent l'agroécologie sont les principaux innovateurs en matière d'agriculture, et ils l'ont été des milliers d'années durant, en concevant des méthodes agroécologiques, en échangeant des semences et en obtenant des variétés végétales et des races de bétail adaptées à chaque endroit. (FoEI, 2018) En plus, les paysans innovent en adoptant de nouvelles techniques, telles que des systèmes d'information pour s'entraider d'un bout à l'autre du monde. Adoptons leur créativité et renforçons leur capacité d'innovation, au lieu de faciliter la concentration du pouvoir dans le système alimentaire mondial en promouvant la privatisation des ressources naturelles et en défendant les brevets des grandes entreprises.



Des participantes regardent des jeunes arbres pendant un cours de formation pour femmes organisé par Sahabat Alam Malaysia (Amis de la Terre Malaisie) en mars 2019 dans un Centre pour l'agroécologie et l'agroforesterie.
Amelia Collins/Amis de la Terre International

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

Lectures complémentaires chez les Amis de la Terre International :

Agroécologie : innover pour des systèmes alimentaires et agricoles durables (FoEI, 2018) Dans ce document d'information nous proposons une série de critères clés pour évaluer si les innovations technologiques contribuent ou non à améliorer les systèmes alimentaires. Pour qu'elles y contribuent, elles doivent être socialement et environnementales justes, sensibles aux questions de genre, et fondées sur la gouvernance participative, et elles doivent œuvrer pour éradiquer la faim. Le document énumère également une série de défis et présente un ensemble de recommandations pour débloquer le pouvoir transformateur de l'agroécologie. <https://www.foei.org/fr/ressources/publications-fr/agroecologie-innover-pour-des-systemes-agricoles-et-alimentaires-durables>

Combattre la faim et refroidir la planète grâce à l'agroécologie (FoEI, 2018) Pour éliminer la faim et atténuer le changement climatique, les Amis de la Terre International et leurs alliés réclament une transformation de l'agriculture et de la production et la consommation, fondée sur la souveraineté alimentaire, l'agroécologie et la relocalisation des systèmes alimentaires. Des solutions réelles pour le climat existent déjà dans les champs des petits exploitants, mais elles doivent être protégées, encouragées et mises en valeur. Il faut que les gouvernements mettent en place des politiques publiques et des investissements qui soutiennent la production agroécologique contrôlée par les petits producteurs. <https://www.foei.org/fr/ressources/publications-fr/combattre-la-faim-et-refroidir-la-planete-grace-a-lagroecologie>

Le régime de commerce et d'investissement. Un carcan qui empêche le développement de l'agro-écologie et l'accès à la terre (FoEI, 2015) Les Amis de la Terre International sont d'avis que les stratégies actuelles pour accroître l'investissement dans l'agriculture plutôt que de contribuer à la sécurité et la souveraineté alimentaires sont en train d'entraver leur réalisation. Une des raisons principales de ce problème est que les accords de commerce et d'investissement visent à attirer les investissements des sociétés agro-industrielles et à générer des profits pour elles. Utilisés pour leur ouvrir de nouveaux marchés, ces accords comportent des clauses qui protègent largement les bénéfices des agro-industries, même au prix du bien-être de la population et des États. <https://www.foei.org/fr/ressources/publications-fr/publications-par-sujet/souverainete-alimentaire-publications/les-accords-bloquent-lagroecologie-et-la-souverainete-alimentaire>

Lectures complémentaires chez nos alliés :

Blocking the chain. Industrial food chain concentration, Big Data platforms and food sovereignty solutions (ETC Group, 2018) Ce rapport fait une évaluation critique des nouvelles technologies numériques appliquées au secteur alimentaire et agricole. <http://www.etcgroup.org/content/blocking-chain>

Too big to feed. Exploring the impacts of mega-mergers, consolidation and concentration of power in the agri-food sector (IPES-Food, 2017) Les mégafusions sont en train de provoquer une concentration sans précédent dans les systèmes alimentaires, et les nouvelles technologies numériques représentent un nouveau moteur puissant dans ce sens. http://www.ipes-food.org/_img/upload/files/Concentration_FullReport.pdf

Growing power: Mega-Mergers and the fight for our food system (TNI, 2019) Des transnationales géantes ont pris le contrôle de notre nourriture. Comment cela s'est-il passé, et que pouvons-nous faire à ce sujet ? <https://www.tni.org/en/GrowingPower>

References:

ATI - Amis de la Terre International (2018). Agroécologie : innover pour des systèmes agricoles et alimentaires durables.

Clapp, J. (2017). Bigger is Not Always Better: The Drivers and Implications of the Recent Agribusiness Megamergers. Waterloo, ON: Global Food Politics Group, University of Waterloo. https://www.researchgate.net/publication/314206957_Bigger_is_Not_Always_Better_Drivers_and_Implications_of_the_Recent_Agribusiness_Megamergers

Cornucopia Institute (2013). Dean Foods WhiteWave Factoids. Décembre 2013. https://www.cornucopia.org/Dean_WhiteWaveFactsheet.pdf

ETC Group (2017). Who Will Feed Us? The Industrial Food Chain vs. The Peasant Food Web. <http://www.etcgroup.org/sites/www.etcgroup.org/files/files/etc-who-will-feed-us-english-webshare.pdf>

ETC Group (2018). Blocking the chain. Industrial food chain concentration, Big Data platforms and food sovereignty solutions.

ETC Group (2018a). Between BlackRock and a Hard Place. Is the Industrial Food Chain Unraveling...or Rewinding?

FAO (2014) Situation de l'alimentation et l'agriculture 2014. <http://www.fao.org/publications/sofa/2014/fr>

GRAIN et La Vía Campesina (LVC) (2014). Souveraineté alimentaire : cinq étapes pour refroidir la planète et nourrir sa population. Comment le système alimentaire industriel contribue à la crise climatique. <https://www.grain.org/fr/article/5101-souverainete-alimentaire-5-etapes-pour-refroidir-la-planete-et-nourrir-sa-population>

IPC – Comité international de planification pour la souveraineté alimentaire (2017). « L'initiative DivSeek » perd le soutien du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture. <https://www.foodsovereignty.org/fr/initiative-divseek-perd-le-soutien-du-traite-international-sur-les-ressources-phytogenetiques-pour-lalimentation-et-lagriculture/>

IPES-Food (2017). Too big to feed. Exploring the impacts of mega-mergers, consolidation and concentration of power in the agri-food sector.

Jaffee, D. et Howard, P.H. (2010). Corporate cooptation of organic and fair trade standards. *Agriculture and Human Values*, 27(4), 387-399. <https://link.springer.com/article/10.1007/s10460-009-9231-8>

Right to Food and Nutrition Watch (RtFN) (2018). When Food Becomes Immaterial: Confronting the Digital Age. https://www.righttofoodandnutrition.org/files/rtn-watch-2018_eng.pdf

Smithers, R. (2017). Green & Black's new UK chocolate bar will be neither organic nor Fairtrade. *The Guardian*, 3 août 2017. <https://www.theguardian.com/business/2017/aug/03/green-blacks-new-uk-chocolate-bar-not-organic-fairtrade>



Reboisement productif par la mise en œuvre des méthodes agroécologiques, à Petrópolis, au Brésil.
© Luisaazara / Shutterstock

LA CONCENTRATION DU POUVOIR DANS LE
SYSTÈME ALIMENTAIRE MONDIAL

amis de la terre international
 AVRIL | 2019

**LES AMIS
 DE LA TERRE
 DANS
 LE MONDE**



Afrique

Cameroun
 Ghana
 Liberia
 Mali
 Maurice
 Mozambique
 Nigeria
 Sierra Leone
 Afrique du Sud
 Swaziland
 Tanzanie
 Togo
 Tunisie
 Ouganda

Asie-Pacifique

Australie
 Bangladesh
 Corée du Sud
 Indonésie
 Japon
 Malaisie
 Népal
 Nouvelle-Zélande
 Palestine
 Papouasie-Nouvelle
 Guinée
 Philippines
 Sri Lanka
 Timor oriental

Europe

Autriche
 Belgique (*Flandre*)
 Belgique (*Wallonie
 et Bruxelles*)
 Bosnie et
 Herzégovine
 Bulgarie
 Croatie
 Chypre
 République tchèque
 Danemark
 Angleterre, Galles
 et Irlande du Nord
 Estonie
 Finlande
 France
 Géorgie
 Allemagne

Hongrie
 Irlande
 Lettonie
 Lituanie
 Luxembourg
 Macédoine
 (*ex République
 yougoslave de*)
 Malte
 Pays-Bas
 Norvège
 Pologne
 Écosse
 Slovaquie
 Slovénie
 Espagne
 Suède
 Suisse
 Les Jeunes Amis
 de la Terre Europe

**Amérique latine
 et Caraïbes**

Argentine
 Brésil
 Chili
 Colombie
 Costa Rica
 Curaçao (*Antilles*)
 El Salvador
 Grenade (*Antilles*)
 Guatemala
 Haïti
 Honduras
 Mexique
 Paraguay
 Uruguay

Amérique du Nord

Canada
 États-Unis

Russie
 Russie

www.foei.org/fr

mobiliser résister transformer

Les Amis de la Terre International
 Secrétariat
 P.O.Box 19199, 1000 GD Amsterdam
 les Pays-Bas

Téléphone : +31 (0)20 6221369
info@foei.org twitter.com/FoEint
facebook.com/foeint

 **Les Amis
 de la Terre
 International**